

Commémoration LA SAVOISIENNE, lundi 21 aout 2023

Aix-les-Bains a assis sa réputation sur le thermalisme et le tourisme. Ça n'est pas le moindre des paradoxes de mettre en évidence, dans le panel économique de la cité d'autres activités souvent porteuses. Parmi les entreprises industrielles présentes, l'une, née ici dans le premier tiers du XXe siècle, tient une place prépondérante : LA SAVOISIENNE, créée dans des conditions particulières et est ensuite intégrée progressivement dans de grands groupes industriels de renommées internationales.

La déclaration de guerre, en 1939, désorganise l'activité de l'usine par le biais de la mobilisation générale, elle perd près des deux cinquièmes de son effectif. Grâce à des mesures spécifiques locales, elle retrouve en partie son effectif (près de 500 personnes).

Mais le 11 novembre 1942, lors de l'occupation de la zone dite libre, apparaît l'institution du S.T.O (service du travail obligatoire en Allemagne) qui déclenche une situation de rejet, avec refus de toute participation à l'effort de guerre nazie. Avec l'aval de la direction de l'usine, des jeunes menacés sont embauchés avec les justificatifs utiles pour confirmer un poste réel de travail. Les communications téléphoniques sont doublées d'une clef codée permettant aux personnes recherchées par la Gestapo de prendre le temps d'y échapper. La Résistance s'organise à l'intérieur de l'usine. L'ambiance est résolument anti-occupant et anti-collaboration.

Juin 1944 : débarquement allié en Normandie. À Aix-les Bains, tentative de reconstitution d'un embryon d'armée française sur le plateau du Revard. Cette opération, montée et exécutée en grande partie par la résistance Savoissienne avec les F.F.I. se termine tragiquement. Elle est à l'origine de l'engagement armé de nombreux jeunes dans les maquis de la région et plus tard dans l'armée française.

Le 21 juin 1945 ; la paix revenue, inauguration dans l'enceinte de l'usine, d'une stèle commémorative des membres du personnel qui ont payé de leur vie, leur action résistante. Les noms gravés dans le granit du monument témoignent de l'ampleur de l'action patriotique à la SAVOISIENNE durant la guerre 39/45.

Le directeur de l'usine, Monsieur Léon Jean EGGER, sera décoré de la Légion d'Honneur en 1948.

Chaque année, le 21 aout, jour anniversaire de libération d'Aix-les-Bains, à l'invitation de la direction de l'usine, les anciens qui ont vécu ce tragique épisode se réunissaient autour de cette stèle pour une cérémonie du souvenir. Aujourd'hui, c'est nous qui perpétons ce témoignage.

Ces noms gravés dans la pierre, qui sont-ils ?

Lecture de chaque nom suivie de la mention : « mort pour la France »

Nos remerciements aux rédacteurs de la revue ARTS ET HISTOIRE D'AIX-LES-BAINS N°4 consacrée à l'histoire de LA SAVOISIENNE dont est extrait pour partie, le texte de cette allocution.